

dans cette science suprême qui est pour le chrétien la science de la victoire.

PRATIQUE. — Demandons au bon Dieu un directeur pieux, intérieur, zélé, prudent, prions tous les jours pour lui. Soyons francs et ouverts, témoignons-lui une confiance entière, et une obéissance absolue même quand ses prescriptions répugneraient un peu à notre lâche et vaniteuse nature. A ces conditions le Directeur sera pour vous *l'Ange qui conduit l'exilé dans la patrie.*



Etude sur le Tiers-Ordre de S. François.



LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS CONSIDÉRÉ COMME LE RETOUR
A LA FERVEUR DE LA PRIMITIVE ÉGLISE.



*L'ESPRIT DES PREMIERS CHRÉTIENS ÉTAIT UN ESPRIT
DE RÉFLEXION.*



UN célèbre homme d'état a dit : " Ce qui manque le plus de nos jours, après l'attention, c'est le respect." Le Saint-Esprit avait dit avant lui : " La terre est désolée, parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse dans son cœur." (Jérémie XII, 11.) On n'a de sens et de réflexion que pour les choses qui se palpent et ne dépassent point le terre-à-terre de la vie matérielle : l'ignorance religieuse est grande partout, il n'y a guère de convictions profondes, parce qu'on ne se donne pas la peine d'étudier sa religion et de réfléchir. Partant, peu de principes, et conséquemment peu de caractères, car, comme l'a si bien dit Guizot : " La force des principes fait la force des conduites."

Les premiers chrétiens n'ont agi fortement que parce qu'ils ont réfléchi profondément. Les Actes nous disent qu'ils *persévéraient*